

Une année et rien que des maux

Depuis près d'un an, le Racing Club de Strasbourg vit au rythme d'une suite d'événements qui l'ont mené à un niveau historiquement bas.

Sur le terrain, le spectacle n'a guère été reluisant et aurait suffi à lui seul à navrer le supporter le plus acharné.

Pour autant, ce sont bien les coulisses et la gestion quotidienne du club qui ont suscité le dégoût chez bien des passionnés.

Le Racing n'a jamais été réputé pour sa sérénité, mais depuis décembre 2009,

le club est devenu un véritable bateau ivre, la poésie en moins.

Nous avons voulu ici présenter le premier compte-rendu détaillé du destin du RCS depuis le 4 décembre 2009, date de la reprise du club par les actionnaires « londoniens ».

Présenté de façon chronologique, ce récit a été constitué à partir de sources reconnues et facilement accessibles. A notre connaissance, aucune des informations mentionnées dans ce florilège n'a été démentie.

Vous trouverez dans ce dossier :

- 1- Le nuage des mots les plus souvent employés par Jafar Hilali lors de ses interventions dans la presse, sur les forums internet et dans ses communiqués (page de couverture).
- 2- Une chronologie détaillée des multiples rebondissements autour de l'actionnariat, de la gestion opérationnelle et des finances du club.
- 3- Les contradictions et sorties les plus frappantes des acteurs principaux.
- 4- Le diagramme de la structure capitalistique actuelle du club (page 10).



Fédération des Supporters du RCS

fsrcs1906@gmail.com

06.26.16.00.57

www.fsrcs.fr

Juin 2009 : Suite à l'échec de l'opération remontée en L1 et l'abandon du projet Eurostadium, l'actionnaire principal du Racing, Philippe Ginestet, déclare être disposé à céder ses parts dans le club (70% de la holding Euroracing, qui possède 78% du club).

Été 2009 : Un employé de Carousel Finance à Genève est mis en contact avec Laurent Isenegger. Ce dernier est le frère de Ralph Isenegger, avocat impliqué dans le milieu du football qui est entré en tractations avec P. Ginestet. R. Isenegger contacte également Julien Fournier, ancien secrétaire général de l'Olympique de Marseille (2004-2009).

30 octobre 2009 : RMC annonce que deux fonds de pension seraient candidats au rachat du Racing, l'un britannique, l'autre allemand.

17 novembre 2009 : *L'Alsace* révèle que le favori pour le rachat du club est une « société anglaise » et donne une date pour la passation de pouvoirs, début décembre.

1^{er} décembre 2009 : *L'Alsace* confirme l'origine anglaise du repreneur et donne le nom du futur président salarié : J. Fournier.

3 décembre 2009 : La DNCG valide sans commentaire particulier le budget du club pour la saison 2009/2010. Le déficit d'exploitation est évalué autour de 5M d'euros, garanti par la présence d'un compte courant d'actionnaire et une caution de P. Ginestet.

4 décembre 2009 : La passation de pouvoirs est entérinée à travers une AG puis un conseil d'administration de la SASP RC Strasbourg. Du côté des repreneurs sont présents : J. Fournier, R. Isenegger et Christophe Cornelié, directeur financier de Carousel Finance à Londres. J. Fournier est nommé au conseil d'administration, dont il devient président en lieu et place de P. Ginestet, qui a cédé l'intégralité de ses parts contre 1.6M d'euros et la promesse, spécifiée dans le protocole de vente, d'investir 10M d'euros dans le club en deux ou trois ans. C. Cornelié est également nommé administrateur.

Une conférence de presse suit, au cours de laquelle J. Fournier déclare que le nouvel actionnaire principal du RCS est une société de droit britannique « FC Football Capital Ltd », créée pour l'occasion et détenue par deux personnes : Roman Loban (27 ans, Estonien) et un certain « *Monsieur Jafar* » (Français). Il révélera plus tard avoir appris ce jour même l'existence de ce deuxième actionnaire.

5 décembre 2009 : *L'Alsace* révèle que « Monsieur Jafar » est Jafar Hilali, président de Carousel Finance, société basée à Genève et Londres et « spécialisée dans le conseil et la gestion de risques liés aux marchés des capitaux ».

6 décembre 2009 : J. Hilali contacte plusieurs médias (*DNA*, *racingsub.com*) et explique que les deux nouveaux co-proprétaires du RCS sont Alain Fontenla, un français passionné du RCS depuis son enfance, et un « *avocat suisse spécialisé dans le monde du football* ». Ils possèderaient chacun 50% des parts cédées par P. Ginestet. Le premier actionnaire est, selon lui, représenté par la société Carousel Finance et le second par R. Loban.

Les ambitions sportives

Son objectif et celui de Julien Fournier seraient le maintien en Ligue 2 dans un premier temps, puis la remontée en L 1 sous deux ans. (**L'Alsace, le 02.12.09**)

L'effectif subira un profond remaniement lors du mercato d'hiver (du 1er au 31 janvier 2010). Certains joueurs seront invités à trouver un club. D'autres arriveront pour renforcer l'équipe, recrutés grâce - dit-on - à « *un investissement important et nécessaire.* » (**L'Alsace, le 02.12.09**)

« *L'objectif des actionnaires, c'est dans ces cinq ans de positionner le club à la même place que la ville en terme économique, c'est à dire au septième rang.* » (**JC Plessis - AFP, le 06.04.10**)

10-11 décembre 2009 : A. Fontenla rencontre la presse, le maire et les actionnaires minoritaires. Il annonce qu'il va devenir propriétaire de l'intégralité des anciennes parts de P. Ginestet. Selon lui R. Loban a choisi de se retirer suite au mauvais accueil reçu de la part de la presse et des actionnaires minoritaires. A. Fontenla confirme les informations données par J. Hilali, conforte J. Fournier dans sa position de président et annonce l'arrivée d'un nouvel entraîneur. Il refuse par contre de confirmer l'investissement de 10M d'euros.

15 décembre 2009 : Les nouveaux actionnaires doivent être auditionnés par la DNCG suite au changement d'actionariat. J. Fournier, A. Fontenla et R. Isenegger sont présents à l'audition. En soirée, le site officiel du club annonce qu'il a été demandé aux nouveaux actionnaires de faire face à une « *négligence de trésorerie* » héritée de la gestion Ginestet, expression par la suite remplacée par celle d'« *exigence de trésorerie* » avant que le communiqué soit retiré. On apprend par la suite que l'organisme de contrôle a demandé le dépôt de 3M d'euros sur le compte courant du club, pour faire face aux dépenses de l'exercice 2009/2010, et mis sa décision en délibéré au 6 janvier.

17 décembre 2009 : Aucun représentant des nouveaux actionnaires ne se présente à l'Assemblée générale d'Euroracing, dont J. Fournier refuse de prendre la présidence. Dans un communiqué où il s'exprime à la première personne mais qui est signé « Caroussel Finance SA », A. Fontenla annonce vouloir revendre suite au mauvais accueil reçu. Il fustige particulièrement les actionnaires minoritaires qu'il somme de formuler une offre avant le 24 décembre faute de quoi il revendra à « *tout autre investisseur qui se manifestera.* »

Alain Fontenla, Strasbourg et le Racing

« *Il a 35 ans et a fait toute sa carrière dans la finance à Londres où il est installé. Il a beaucoup suivi le Racing dans les années 1990 lorsque sa petite amie de l'époque était du coin. Racheter le RCS qu'il était malheureux de voir dégringoler était un rêve qu'il a fini par avoir à portée de main* » (**R. Isenegger – L'Alsace, le 07.12.09**)

(Avez-vous des liens particuliers avec Strasbourg ?) « *Il y a une quinzaine d'années, j'y venais assez régulièrement pour rendre visite à des amis, voilà tout. En revanche, je n'avais jamais mis les pieds au stade* » (**A. Fontenla – DNA, le 11.12.09**)

18 décembre 2009 : J. Fournier révèle qu'il a refusé de se plier à un plan de R. Isenegger et A. Fontenla consistant à transférer « *17 pros sur 28* » pour les remplacer par des joueurs inconnus supposés à fort potentiel (« *un Letton, un Moldave, des Ghanéens, etc.* »). Il déclare aussi avoir mis sa démission dans la balance avant de la retirer suite à l'annonce de la mise en vente, qu'il a découverte dans la presse. Un temps annoncé à Strasbourg pour le match face à Guingamp, A. Fontenla dit être bloqué à Londres. Il est pourtant l'après-midi à Paris dans les studios de RMC, où il revient en partie sur ses déclarations affirmant qu'il n'est pas complètement décidé à revendre, confirmant la déclaration de R. Isenegger parue le matin dans *L'Alsace* (« *Si aucun repreneur ne se déclare avant le 24 décembre, M. Fontenla versera les 3 millions que lui réclame la DNCG. Vous constaterez que tout le monde a eu tort de mettre en doute sa surface financière.* »)

19 décembre 2009 : *L'Equipe* révèle que TRACFIN enquête sur la revente du club.

21 décembre 2009 : R. Varone, avocat suisse proche de R. Isenegger, prend la gérance de Racing investissements, société détenant les anciennes parts de P. Ginestet. Une AG d'Euroracing est convoquée pour le 5 janvier.

23 décembre 2009 : Les actionnaires minoritaires et des repreneurs locaux potentiels mandatent Henri Ancel, proche du maire Roland Ries, pour être leur porte-parole et mener les négociations de revente. Laurent Ciup annonce par ailleurs être candidat à la reprise du club. Selon *L'Alsace*, J. Hilali lui aurait demandé 5, puis 4M d'euros.

27 décembre 2009 : J. Hilali s'inscrit anonymement (sous le pseudonyme « dariusliffe ») sur le site *racingstub.com*, et commence à y dialoguer avec des supporters du club. Il confirme que le rachat a été orchestré par R. Isenegger et affirme que R. Loban s'est retiré suite à son incapacité à rassembler les fonds promis lors du tour de table.

28 décembre 2009 : Une entrevue entre J. Fournier, A. Fontenla et R. Isenegger confirme leur désaccord. J. Fournier se voit signifier son prochain licenciement.

Du rôle de l'actionariat

« Ma priorité était d'introniser à la tête du club quelqu'un qui a fait ses preuves, Julien Fournier en l'occurrence. Je l'ai rassuré et lui ai confirmé que chacun jouerait son rôle : moi, celui d'actionnaire ; lui, celui de président directeur général. Il est en phase d'audit. Sur l'aspect sportif, je n'interviendrai pas. J'ai une totale confiance en lui. Je suis passionné de foot, mais n'ai pas la prétention de modifier moi-même l'organigramme ou recruter. C'est de son ressort. » (**A. Fontenla – L'Alsace, le 11.12.09**)

À 800 km de distance, Courbis joue ainsi les conseillers occultes. Mardi, sur l'insistance des propriétaires londoniens, il élabore un onze de départ pour le dernier match. Jean-Claude Plessis le soumet à Pascal Janin et lui suggère d'entrer en contact avec son confrère. Toujours droit dans ses bottes, le coach refuse catégoriquement. « C'est scandaleux ». (**L'Alsace, le 17.05.10**)

29 décembre 2009 : A. Fontenla annonce l'arrivée au club de Luc Dayan et de Benoît Rousseau dans le cadre d'une « mission d'assistance et de conseil » de quatre mois.

4 janvier 2010 : L. Dayan annonce la simplification de la structure capitalistique, jamais réalisée depuis lors. Il considère également que le blocage des 3M d'euros sur le compte du club n'est pas nécessaire. R. Isenegger est présenté comme « conseiller sportif ».

5 janvier 2010 : Hervé Seck (33 ans, ancien journaliste), nouveau responsable communication du club, accède à la présidence d'Euroracing.

6 janvier 2010 : Le Racing est placé sous recrutement contrôlé par la DNCG, qui le convoque à nouveau pour le 19 janvier. Le club n'est pas autorisé à recruter à titre onéreux et sa masse salariale est plafonnée au montant du moment.

8 janvier 2010 : Luc Dayan évoque pour la première fois la possibilité d'une ouverture de capital « à des investisseurs locaux ou extérieurs ».

11 janvier 2010 : le conseil d'administration de la SASP RC Strasbourg nomme C. Cornélie directeur général délégué, avec une délégation de signature du président J. Fournier.

18 janvier 2010 : En visite à la Meinau, Stéphane Tessier (34 ans, vice-président du FC Lorient) se présente comme le futur président et chargé de la restructuration du club. Son entrée au capital du club est évoquée dans la presse.

19 janvier 2010 : La DNCG réitère son exigence quant au dépôt de 3M d'euros sur le compte du club avant le 26 janvier, faute de quoi le Racing s'expose à une exclusion de toutes les compétitions nationales.

Les ambitions de Fontenla

« Il détaillera l'organigramme définitif pour la fin de saison et pourrait réserver une surprise de taille en officialisant l'arrivée d'importants soutiens sportif et financier » (Hervé Seck sur A. Fontenla - **L'Alsace, le 16.01.10**)

21 janvier 2010 : S. Tessier, qui faisait partie du dossier présenté à la DNCG, se retire. Une prise de participation de Carousel Finance dans le capital du club est évoquée pour la première fois dans un article de *L'Alsace*. H. Seck démissionne de la présidence d'Euroracing. Dans une interview aux *Dernières Nouvelles d'Alsace*, il évoque des « interférences ».

22 janvier 2010 : J. Hilali rencontre à Paris H. Ancel et propose au groupe de repreneurs que ce dernier conduit une prise de participation minoritaire au sein du club.

25 janvier 2010 : A. Fontenla annonce que les 3M d'euros demandés par la DNCG ont été versés sur le compte du club. 1.5M viennent de sa poche et 1.5M de Carousel Finance qui est devenu actionnaire à hauteur de 15% des parts rachetées par Fontenla en décembre. En présence d'H. Ancel, la possibilité d'une association sur base paritaire avec les actionnaires locaux est annoncée.

26 janvier 2010 : La DNCG prend acte du versement sans lever la mesure de recrutement contrôlé. J. Fournier expliquera plus tard que le club ne l'a simplement pas demandé.

27 janvier 2010 : *L'Alsace* annonce un accord de principe entre A. Fontenla et Carousel Finance d'un côté et le groupe Ancel de l'autre. Cet accord prévoit la cession de 51 % des parts détenues par Fontenla et Carousel, et donc la majorité au sein du club, moyennant 810 000 euros et le remboursement en deux mois des 3M injectés en compte courant d'actionnaire. L'échéance pour la conclusion des négociations est une assemblée générale prévue le 17 février. J. Fournier reprend la conduite opérationnelle du club.

29 janvier 2010 : J. Hilali adresse un projet de protocole d'accord à H. Ancel. Des divergences entre les deux parties commencent à apparaître.

Jafar Hilali et le Racing

« *Nous allons bientôt, dès la semaine prochaine peut-être, venir à la rencontre des supporters et des autres actionnaires. Il faut qu'on apprenne à se connaître et à travailler ensemble. Nous voulons redonner du poids aux gens qui aiment ce club* » (J. Hilali – DNA, le 06.12.09)

Le propriétaire du Racing a effectué une visite surprise, la première en dix mois, hier à la Meinau. S'il a croisé les salariés, il n'est pas allé jusqu'aux vestiaires saluer les joueurs et s'en est allé par une porte dérobée. (*L'Alsace*, le 21.09.10)

3 février 2010 : Dans un communiqué, A. Fontenla offre deux solutions aux repreneurs locaux : 51 % de la SASP pour 3.81M d'euros avec un pacte d'actionnaires ou 100 % de FC Football Capital Ltd moyennant 5.51M d'euros. Il exige une réponse avant le 8 février et refuse de participer à la prise en charge d'un éventuel déficit en fin de saison.

8 février 2010 : Le groupe de six repreneurs (Robert Lohr, Egon Gindorf, Dominique Pignatelli, Frédéric Sitterlé, Philippe Bohrer, Robert Mosser) évoque une offre de rachat intégral des parts Fontenla-Carousel pour 1.6M d'euros, ainsi que le remboursement des 3M injectés en compte courant, soit 4.6M d'euros. Il obtient également de J. Hilali le droit de réaliser un audit du club ainsi qu'une clause d'exclusivité jusqu'au 17 février.

17 février 2010 : L'AG de la SASP modifie la composition du conseil d'administration, qui intègre J. Hilali et porte L. Dayan à la présidence. J. Fournier est mis à pied. A. Fontenla refuse l'offre à hauteur de 4,6M formulée par H. Ancel pour le compte des six repreneurs locaux mais laisse finalement la porte ouverte suite à l'intervention de J. Hilali.

18 février 2010 : H. Ancel refuse de continuer à négocier avec A. Fontenla et demande à ce que J. Hilali devienne son interlocuteur unique.

19 février 2010 : Cornélie succède à Varone à la présidence de Racing investissements.

25 février 2010 : J. Hilali rencontre H. Ancel, F. Sitterlé et L. Specht à Paris, en présence de L. Dayan. Il évoque la possibilité pour Carousel de racheter les parts d'A. Fontenla et envisage à nouveau un partenariat avec les locaux, tout en gardant le contrôle du club.

26 février 2010 : Frédéric Thiriez reçoit J. Hilali. Selon *l'Alsace*, il lui aurait expliqué que la seule issue possible était la revente du club. Cette entrevue conduit J. Hilali à formuler une nouvelle offre de revente se montant globalement à 4.9M d'euros.

3 mars 2010 : Les six repreneurs formulent une offre définitive de rachat comprenant 1.6 M d'euros, le remboursement au 30 juin des 3M de compte courant et la prise en charge, après examen, des frais annexes et du passif directement liés au club. C. Cornelie succède à H. Seck comme président d'Euroracing.

5 mars 2010 : J. Hilali refuse l'offre.

7 mars 2010 : Dans *l'Equipe*, les *DNA* et *l'Alsace*, A. Fontenla évoque les « méthodes mafieuses » des candidats à la reprise et compare l'Alsace à une « zone de non-droit ». Selon lui, l'échec des négociations est dû au refus de ses interlocuteurs de s'engager fermement sur le remboursement des 3M injectés dans le club, ce que dément H. Ancel.

9 mars 2010 : A. Fontenla propose sur *RMC* un poste de consultant à Rolland Courbis.

11 mars 2010 : En présence du directeur général de la LFP, Jean-Pierre Hugues, et des candidats à la reprise, R. Ries lance un « appel solennel » à A. Fontenla pour qu'il accepte de vendre le club. Il annonce le blocage de la subvention municipale (900 000 euros).

12 mars 2010 : J. Hilali rencontre à Toulouse Jean-Claude Plessis dont l'arrivée prochaine à la tête du club est annoncée dans l'après-midi par *RMC*. L'intéressé confie à *l'Alsace* qu'il aura « les pleins pouvoirs » et qu'il n'est pas question que R. Courbis intervienne au club.

16 mars 2010 : A. Fontenla présente par mail ses excuses au maire de Strasbourg pour ses propos du 7 mars.

24 mars 2010 : J.-C. Plessis est officiellement nommé président, à la place de L. Dayan.

1^{er} avril 2010 : *L'Alsace* révèle que L. Dayan a attaqué en justice Racing investissements pour non-versement des échéances de son contrat. J.-C. Plessis confirme l'entraîneur Pascal Janin dans ses fonctions.

5 mai 2010 : Sur l'initiative de J. Hilali, et avec l'assentiment de J.-C. Plessis, R. Courbis appelle le capitaine du Racing, Guillaume Lacour, pour lui faire part de ses impressions sur l'équipe.

11 mai 2010 : R. Courbis compose un onze départ pour le match décisif à Châteauroux. Le staff technique refuse de l'entériner.

Jafar Hilali et la théorie du chaos

« concernant le dernier point , la stratégie d'alain depuis le départ est la stratégie du pire en finance on appelle cela la théorie du chaos..... même si tu ne connais pas les financiers de la city tu as du entendre parler de leur imagination de dingue.. en résumé , foutre le bordel permet de provoquer un électrochoc psychologique
alain s'en moque que l'on dise que se soit grâce a lui , ce qui compte était que l'équipe remonte et continue a monter pour ce rentre compte que les autres équipes de ligue 2 ne sont pas si fortes... cette équipe n'a pas besoin dans l'absolu de changement pour rester en ligue 2 (a part un attaquant sur le plan sportif) par contre elle avait besoin de se réveiller... » **(Jafar Hilali – forum racingstub.com, pseudo : dariusliffe, le 16.02.10)**

14 mai 2010 : Au terme de la saison de L2 et suite à une dernière défaite à Châteauroux (1-2), le Racing est relégué en National.

Olivier Kachkach, promu porte-parole des propriétaires londoniens, dit « *avoir su redonner une mentalité de vainqueur* » à l'équipe de Janin. (**DNA, le 09.02.10**)

14 mai 2010 : Au terme de la saison de L2 et suite à une dernière défaite à Châteauroux (1-2), le Racing est relégué en National.

16 mai 2010 : L'actionnaire minoritaire D. Pignatelli dénonce sur *France 3* les méthodes de l'actionnaire majoritaire et présente J. Hilali comme étant le véritable propriétaire du club. Il reçoit le soir même un SMS de ce dernier l'informant de sa révocation prochaine du Conseil d'administration.

8 juin 2010 : J.-C. Plessis annonce pour la saison 2010/2011 un budget tournant autour de 11M d'euros, sans licenciements. Il faut pour cela réussir des ventes de joueurs à hauteur de « *3M d'euros d'ici fin juin, et 7M d'ici la fin du mercato en août* ».

10 juin 2010 : La DNCG met sa décision concernant le club en délibéré au 17 juin.

17 juin 2010 : La DNCG accorde un délai supplémentaire au club pour réviser son dossier.

1^{er} juillet 2010 : Le Racing présente à la DNCG un budget révisé autour de 8.5M d'euros.

2 juillet 2010 : La DNCG rétrograde à titre conservatoire le Racing en CFA. Il manque, d'après les dirigeants, 2.6M d'euros dans les caisses : 600 000 pour boucler l'exercice 2009/2010 et 2M pour l'exercice 2010/2011.

7 juillet 2010 : F. Sitterlé propose d'injecter 2M d'euros contre 34% des parts de la SASP. J. Hilali n'est prêt à concéder que 15%. L'offre échoue.

19 juillet 2010 : Suite à une rencontre Hilali/Ries à Paris, un communiqué annonce un accord entre la ville et les actionnaires du Racing. La municipalité va racheter à l'association le bâtiment du centre de formation, en échange de quoi Carousel Finance verse les 2.6M manquants et s'engage à accorder un droit de préemption aux repreneurs locaux.

21 juillet 2010 : En appel, la DNCG décide de réintégrer le RCS en National. Le club voit sa masse salariale encadrée. Le budget est finalement de 9M d'euros.

Les journalistes

Le calme, le directeur général délégué Christophe Cornélie a tenté de le ramener hier matin en recevant des salariés inquiets pour l'avenir du RCS et leurs emplois. Son annonce la plus spectaculaire a été de leur interdire toute communication avec la presse, sous peine de licenciement. Une menace mal perçue par un personnel déjà traumatisé ces deux derniers mois. (**L'Alsace, le 22.01.10**)

Alain Fontenla leur interdit l'entrée du Stade de la Meinau en dehors des matchs. Il interdit également toute interview de l'entraîneur et des joueurs sans autorisation spéciale. (**France Bleu Alsace, le 10.03.10**)

En bombant le torse, le président du Racing a ainsi alpagué François Namur, auteur à ses yeux d'un « *papier dégueulasse* », dans l'édition du jour des DNA. (...) Monsieur Plessis s'est répandu en rodomontades, accusant le journaliste et, à plus forte raison, votre quotidien, d'être responsables de tous les maux du club. « *Si on descend, vous n'aurez que ce que vous méritez.* » (**DNA, le 09.05.10**)

29 juillet 2010 : La ville de Strasbourg retire sa candidature à l'organisation de l'Euro 2016. La DNCG refuse d'homologuer cinq contrats de joueurs signés avant la mesure d'encadrement salarial. Le Racing a continué de recruter depuis.

30 juillet 2010 : Dans les *DNA*, J.-C. Plessis assure que « *tout le monde sera qualifié* ».

11 août 2010 : *L'Alsace* annonce que le club souhaiterait résilier unilatéralement le contrat le liant à Sportfive, qui arrive à échéance en 2030. Les accords liant le club à certains partenaires recrutés via Sportfive, notamment l'Alsacienne de restauration, ont été dénoncés. En comité d'entreprise, une vague de licenciements économiques est annoncée.

12 août 2010 : Trois joueurs sont qualifiés par la DNCG. Au total, six restent en attente, dont cinq ayant déjà signé un contrat avec le club.

20 août 2010 : Le club lance une procédure de licenciement contre neuf salariés.

Les supporters

« Très franchement, je suis maintenant insensible à toute forme de pression. Les insultes, les articles, les banderoles, etc. C'est le prix à payer quand on se lance dans ce genre de projet. (...) Bien sur que j'adore les tifo et les chants. Les torches, un peu moins, parce que chacune coûte à chaque fois 500 Euros au club, mais bon... le quart de virage est indispensable pour l'ambiance. » (**A. Fontenla – www.racingstub.com le 06.04.10**)

« Suite aux comportements des Ultras Boys 90 durant le match contre Frejus du 08 octobre 2010, nous sommes contraint de réagir fermement. (...) A contrecœur mais de façon pesée et raisonnée, nous avons donc décidé de fermer leur quart de virage pendant les 3 prochains matchs à domicile. (...) Nous allons également entrer en contact avec la Municipalité, la Police ainsi que le Parquet de Strasbourg pour tenter d'enrayer ce fléau qui nuit aux intérêts du Racing, de ses joueurs, de ses salariés, des autres supporters et de l'image de la Ville de Strasbourg. » (**Communiqué officiel J. Hilali, le 09.10.10**)

« Je conçois que les gens qui suivent ce club depuis longtemps soient dégoûtés » (**J. Hilali – *DNA*, le 20.10.10**)

« Il n'y a pas de problème avec les Ultra Boys 90 » (**J. Hilali – strastv.com, le 10.11.10**)

1^{er} septembre 2010 : Malgré des départs de dernière minute, la DNCG refuse d'homologuer les contrats en instance. Le RCS a été au dessus de la masse salariale fixée dans son budget. Le club annonce son intention de porter l'affaire devant le CNOSF. J. Hilali dévoile son identité sur *racingstub.com* et procède à un chat impromptu avec les supporters.

3 septembre 2010 : Un contrat pro et un contrat stagiaire sont finalement homologués.

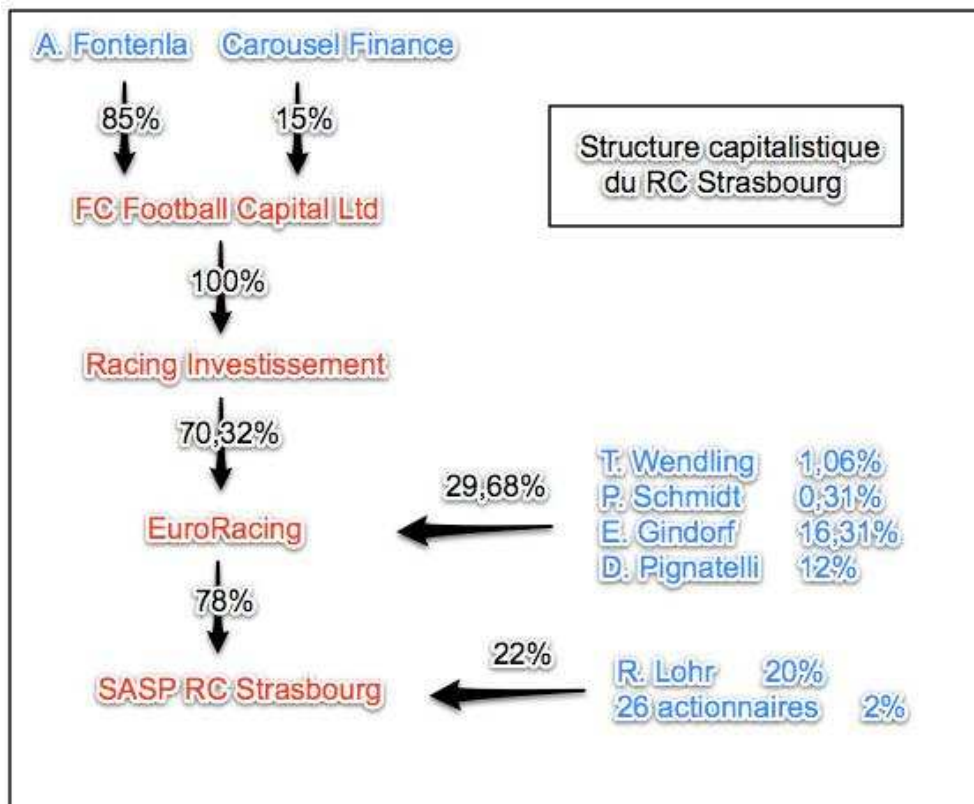
7 septembre 2010 : Un autre contrat de joueur est validé, un autre doit passer en appel et le dernier n'est pas présenté, le joueur (Yohan Betsch) étant majoritairement payé par la caisse primaire d'assurance maladie.

13 septembre 2010 : Conformément à l'accord conclu avec le club, le conseil municipal autorise le rachat du bâtiment du centre de formation moyennant 4M d'euros.

14 septembre 2010 : J. Hilali rencontre P. Richert, président du Conseil régional, pour évoquer son projet de nouveau stade à Strasbourg, toujours en vue de l'Euro 2016.

16 septembre 2010 : Le dernier contrat de joueur en attente n'est pas homologué.

17 septembre 2010 : Le visage de J. Hilali apparaît pour la première fois en public, en photo dans les *DNA* et dans *20 minutes*.



Aux trois niveaux existants sous la présidence de Philippe Ginestet (SASP, EuroRacing et Racing Investissement), un quatrième a été ajouté lors de la prise de pouvoir des actionnaires actuels, qui ont acheté 100% de Racing Investissement par le biais du FC Football Capital Ltd.

Alain Fontenla et la restructuration

« L'étape suivante c'est la restructuration de l'actionnariat. On est devant une structure à trois niveaux d'actionnaires qui, par essence même, est source de conflits. »

(A. Fontenla - conférence de presse, le 26.01.10)

22 septembre 2010 : Le conseil d'administration est remplacé par un directoire à trois (Plessis, Cornélie, Hilali) comme organe exécutif du club. Ce nouveau directoire est présidé par J.-C. Plessis et encadré par un conseil de surveillance présidé par A. Fontenla.

3 octobre 2010 : *L'Alsace* évoque l'éventualité d'un départ prochain de J.-C. Plessis.

15 octobre 2010 : *L'Alsace* révèle que le club revient sur une partie des licenciements décidés en août. Le montant des indemnités à verser aurait été sous-évalué.

6 octobre 2010 : Une réunion entre J. Hilali et deux groupes de supporters (Ultra Boys 90, Kop Ciel et Blanc) tourne court après que J. Hilali a refusé de donner des garanties sur la continuité de son investissement en cas de deuxième saison en National.

9 octobre 2010 : Suite à une banderole déployée lors du match la veille et à diverses insultes entendues au stade, J. Hilali annonce dans un communiqué qu'il ferme le quart de virage nord-ouest, tribune des supporters les plus démonstratifs, pour trois matches.

12 octobre 2010 : *L'Alsace* annonce que la DNCG a refusé d'homologuer une prolongation de contrat de joueur.

17 octobre 2010 : J. Hilali accorde sa première interview au site du KCB (*cieletblanc.com*). Il confirme le départ de J.-C. Plessis et son arrivée à la présidence.

« Un actionnaire n'est pas toujours un excellent dirigeant. Pour l'être, il faut aimer le foot, être animé par la passion. Un club ne se regarde pas derrière un écran d'ordinateur » (**JC Plessis – L'Alsace, le 17.10.10**)

18 octobre 2010 : J. Hilali annonce qu'il renonce à fermer le quart de virage nord-ouest.

19 octobre 2010 ; *L'Alsace* annonce que Sportfive a adressé une mise en demeure au club, pour qu'il respecte les contrats dénoncés unilatéralement. Le club finit par s'exécuter.

20 octobre 2010 : J. Hilali annonce que le directeur sportif Jean-Luc Witzel va remplacer J.-C. Plessis au directoire.

3 novembre 2010 : J.-L. Witzel décline la proposition, en raison de divergences de vue avec C. Cornélie, selon *L'Alsace*. J. Hilali rencontre les joueurs pour la première fois.

5 novembre 2010 : J. Hilali rencontre P. Richert et lui présente un projet de stade privé à Eckbolsheim (35 000 places) s'appuyant sur une zone commerciale attenante de 40 000 m² et construit par le groupe Max Bögl, pour un coût d'environ 80M d'euros.

7 novembre 2010 : Selon *cieletblanc.com*, le projet de stade devrait désormais être financé majoritairement par des fonds publics, suite à des objections initiales soulevées par P. Richert.

10 novembre 2010 : J. Hilali devient président du Racing en remplacement de J.-C. Plessis, démissionnaire du directoire. Il est reçu par la mairie de Strasbourg, où il présente les deux options précitées, tout en n'écartant pas non plus une possible reconstruction du stade de la Meinau.

25 novembre 2010 : *L'Alsace* annonce que contrairement aux promesses faites en début d'année, les émoluments de Hervé Seck, Luc Dayan et Benoît Rousseau seront pris en charge par le club pour une somme de 314.000 euros, et non par la holding Racing Investissement.

Les émotions mènent à l'action, la raison aux conclusions

A la lecture de ce récit, il apparaît clairement qu'en l'espace de douze mois, les multiples dirigeants du Racing ont accumulé les conflits, les dissimulations et les échecs qui ont conduit le club à une situation rocambolesque de crise permanente, franchissant régulièrement de nouveaux paliers dans le domaine de l'absurde.

Les supporters, privés d'émotions et de spectacle sur le terrain, connaissent depuis trop longtemps l'angoisse au sujet de la survie du club.

Pour le moment tout n'a pas été mis en œuvre pour que l'équipe du RCS finisse sur le podium à la fin de la saison.

Jafar Hilali doit assumer ses responsabilités et répondre à la question qui s'impose : quand cette errance prendra-t-elle fin ?

Quoi qu'il arrive dans les prochaines semaines, la Fédération des Supporters du RCS continuera de mobiliser les amoureux du club et poursuivra la défense du Racing en tant qu'institution centenaire.

Plus que jamais, allez Racing !

« Les nouveaux dirigeants du Racing sont comme des lapins dans les phares d'une voiture : ils s'affolent, courent dans tous les sens et vont finir par se faire écraser. »

(Christophe Bouchet, directeur général de l'agence de marketing Sportfive - L'Alsace, le 19.10.10)